Le PARC'est vous

LE JOURNAL DU PARC DES MONTS D'ARDÈCHE

Automne/hiver 2023

6 Le PARÇa bouge !
Le jeu des jeunes volcans

13 Avec PARCimonie
Se nourrir autrement

14 PARCours
L'estive du Tanargue

7-11 DOSSIER

Les tourbières, un biotrésor d'utilité publique

Parc naturel régional des Monts d'Ardèche

Les pieds dans le PARC

À écouter

PODCAST
LES PIEDS DANS LE PARC !

Rien ne se perd, tout se transforme !

Cet épisode des Pieds dans le Parc enquête sur les actions citoyennes en faveur de la transition agri-alimentaire juste et inclusive en Ardèche.
Avec la Ringarderie qui glane et transforme pour tous, Le Mat 07 qui forme et informe sur l'environnement, l'alimentation et le territoire et Atouts Bouts d'Champs qui cultive et œuvre pour l'insertion.

12 minutes pour vous donner envie de cuisiner facilement un plat bio, local, éco-responsable et de le partager !
À écouter sur www.pnrma.fr

Jardin maraîcher d'Atouts bouts d'champs à Aubenas. →

ÉDITO

L'UNESCO nous apporte sa confiance en renouvelant le label Géoparc Mondial UNESCO des Monts d'Ardèche jusqu'en 2026. Recevoir ce label pour la 3e fois c'est à la fois une chance pour le territoire, une responsabilité et une fierté !
La majorité de nos 61 géosites UNESCO sont désormais équipés pour l'accueil du public avec des sentiers, des jeux, des panneaux, un guide de géo-ballades, un programme d'animations…
La médiation avec les visiteurs est essentielle pour donner envie de découvrir ces patrimoines vieux de plusieurs millions d'années et qui façonnent nos paysages d'aujourd'hui.
Les volcans, maars, coulées… ne sont pas les seuls à être équipés. Le réseau des tourbières d'altitude propose des panneaux et des cartes pour expliquer le fonctionnement de ces « biotrésors ».
Depuis le nouveau site d'observation des vautours à Montselgues, perché sur la corniche cévenole, on peut regarder les oiseaux venus se nourrir sur la plateforme d'équarrissage.
Un film dédié aux tourbières, complète la collection de courts métrages initiée avec le film sur les forêts anciennes des Monts d'Ardèche. Le regard du réalisateur, Nicolas Van Ingen, est celui d'un naturaliste mais aussi celui d'un poète qui nous émerveille avec le petit peuple des zones humides et avec le grand paysage de la montagne ardéchoise. Comme disait Jacques Cousteau, « On protège ce qu'on aime et on aime ce qu'on connait ».

Dominique Allix
Président du Parc naturel régional des Monts d'Ardèche

Site d'observation des vautours et du paysage de Montselgues

Une plateforme d'observation a été aménagée par le Parc et la Communauté de communes du Pays des Vans pour admirer au mieux les vautours du plateau sans les déranger. La plateforme permet aussi d'avoir une vue extraordinaire sur la vallée de la Borne et à l'arrière plan sur le Mont Lozère. ■

À découvrir dès cet hiver !

↑ *Une plateforme pour toute la famille.*
↑ *Fenêtre de visée pour observer les vautours dans le grand paysage cévenole.*
↗ *La plateforme récement installée.*

EN CHIFFRES

Sylv'actes

2/3

DE LA SURFACE DES MONTS D'ARDÈCHE EST OCCUPÉE PAR LES FORÊTS

Elles y sont variées et contribuent à la fois à produire du bois énergie, du bois d'œuvre, à accueillir les promeneurs, à retenir les sols et l'eau. Elles abritent aussi une faune et une flore diversifiées et utiles.

La bonne santé de nos forêts est un atout dans l'atténuation du changement climatique par le stockage du carbone. Les forêts tamponnent les excès de chaleur, d'eau, du vent. La gestion des forêts en futaie irrégulière privilégie la régénération naturelle, la diversification des essences, des arbres d'âges différents pour assurer un revenu continue aux propriétaires. Privilégier la qualité à la quantité c'est l'objectif de l'association régionales Sylv'acctes soutient financièrement les propriétaires publics et privées pour mettre en œuvre cette gestion raisonnée de leur forêt.

31

TERRITOIRES DE FRANCE

dont le Parc des Monts d'Ardèche, adhèrent à cette dynamique. En Ardèche, près de **200 ha** *ont déjà bénéficié de ces aides dont le taux est de* **70 %** *pour les propriétaires privées.*

PLUS D'INFOS
sylvacctes.org/massif-des-monts-dardeche
François Chifflet, chargé de mission forêt au Parc
fchifflet@pnrma.fr

Défi familles à biodiversité positive

Manger, se déplacer, s'éclairer, se loger, entretenir son habitation, jardiner, pratiquer un sport de nature… Toutes ces actions de la vie quotidienne influencent la biodiversité, celle qui nous entoure mais plus globalement celle qui peuple l'ensemble de la planète. La biodiversité nous permet de manger et respirer ; elle régule le climat, la qualité de l'air et de l'eau ; elle contribue à notre bien-être et demeure une source d'inspiration… Bref, elle nous est indispensable ! Et pourtant, l'être humain la met chaque jour à rude épreuve. Des familles volontaires de Saint-Pierreville et de la Communauté de Communes Ardèche des Sources et Volcans vont s'exercer dès cet automne à réduire leur empreinte carbone. Accompagnés par le Parc et le collectif Pétales 07, les petits comme les plus grands participeront à des ateliers d'échange de trucs et astuces à appliquer tous les jours pour devenir une famille à biodiversité positive ! À suivre dans notre prochain numéro ! ■

Contact : Arnaud Bérat, aberat@parc-monts-ardeche.fr

SUIVEZ LE PARC !

Sur le compte instagram du Parc, suivez l'actualité et découvrez les photos des Monts d'Ardèche réalisées par l'équipe technique.
@parc_monts_ardeche

Brèves de Parc

FORUM POUR L'ALIMENTATION LOCALE

Le 3e Forum local de l'alimentation à Mirabel a réuni une centaine de participants. La journée proposait un atelier d'échange en cuisine le matin et des ateliers thématiques l'après-midi, abordant l'adaptation des signes de qualité aux changements climatiques et économiques, la préservation des terres agricoles, la Sécurité Sociale de l'Alimentation, et la restauration collective. Un événement inspirant et engageant pour un avenir alimentaire plus équitable et durable ! Au plaisir de se retrouver à la 4e édition du Forum, en 2024.

UNE PLATEFORME SUR LE GR7

Depuis cet été, une nouvelle plateforme en bois de châtaignier a rejoint le nord du parcours artistique LE PARTAGE DES EAUX. Elle a atterri sur Mars, dans le hameau de Hugons. Une nouvelle balade à découvrir, entre patrimoine bâti traditionnel et grand paysage…

LES PICS DE FRÉQUENTATION TOURISTIQUE EN QUESTION

Le séminaire national Tourisme, activités de pleine nature des Parcs de France se tenait au pied du mont Mézenc en octobre dernier. Des chargés de mission venus des 8 coins de l'hexagone étaient réunis pour échanger sur les enjeux de fréquentation de leurs espaces naturels exceptionnels mais souvent fragiles.

PODCAST | Les pieds dans le Parc !
« Comment mieux maitriser les flux touristiques et informer les visiteurs ? »
À écouter sur www.parc-monts-ardeche.fr

Pass explorateur

OÙ RÉCUPÉRER SON PASS ?

- Office de tourisme Sources & Volcans Meyras – Neyrac-les-Bains / Jaujac / Thueyts
- Office de tourisme intercommunal du Pays d'Aubenas-Vals-Antraigues Aubenas / Vals-les-Bains / Antraigues-sur-Volane
- Office de tourisme Montagne d'Ardèche Coucouron / Sainte-Eulalie / Saint-Laurent-les-Bains-Laval-d'Aurelle
- Maison du Parc à Jaujac

Le jeu des jeunes Volcans d'Ardèche

Et si vous arpentiez le Parc en découvrant sa géologie et ses volcans ? La Montagne d'Ardèche, l'Ardèche des sources et volcans, le Bassin d'Aubenas et le Parc ont posé sept bornes à poinçon à retrouver au cœur des cratères ou sur les sommets des volcans.

Les volcans les plus récents d'Ardèche

Les coupes d'Aizac et de Jaujac, la gravenne de Montpezat, le Souilhol, le maar du Ray pic et les sucs de Cherchemuse et Bauzon relèvent de différentes phases éruptives dont les premières remontent à 200 000 ans et les plus récentes autour de 40 000 à 15 000 ans. Chacun de ces volcans a sa personnalité et présente d'imposantes coulées basaltiques, d'anciens cratères, des cascades majestueuses… Les 7 jeunes volcans sont tous des géosites UNESCO du Géoparc des Monts d'Ardèche.

Comment fonctionne le jeu ?

Tous les offices du tourisme partenaires et la maison du Parc proposent aux visiteurs un guide illustré dans lequel les 7 volcans sont présentés de manière simple et pédagogique. Avec ce guide, une carte permet de se repérer sur le territoire et de se rendre sur les 7 sites. Enfin, un « Pass explorateur » est à poinçonner sur les 7 bornes implantées au sommet ou au cœur des volcans (ça se mérite !) pour gagner le badge d'explorateur. Tout le jeu est entièrement gratuit.

Quels sont les 7 volcans ?

La coupe d'Aizac et sa coulée • La coupe de Jaujac et sa coulée • Le lac d'Issarlès • Les cinq volcans de Montpezat-sous-Bauzon • Le Souilhol, le Maar Doris et la Mofette à Neyrac-les-Bains • La Gravenne de Thueyts et la Chaussée des géants • Le Maar du Ray-Pic à Péreyres et sa coulée • Le volcan de Cherchemuse au Lac d'Issarlès.

PODCAST | Les pieds dans le Parc !
À écouter sur www.parc-monts-ardeche.fr
et sur toutes les plaformes de streaming

↑ *Au sommet du volcan du Souilhol.*
↗ *Le Pass explorateur et la borne poinçon.*

Géoparc UNESCO des Monts d'Ardèche, c'est reparti pour 4 ans

Une délégation de deux élus et d'un technicien du Parc des Monts d'Ardèche était présente pendant le tremblement de terre du 8 septembre à Marrakech à l'occasion de la 10e conférence internationale des Géoparcs mondiaux UNESCO. Cette conférence était organisée par le Géoparc marocain du M'Goun qui a été durement touché par le tremblement de terre. Labellisé la même année que les Monts d'Ardèche par l'UNESCO, en 2014, ce territoire de montagnes abrite une géologie exceptionnelle riche de fossiles de dinosaures. La cérémonie de clôture de la conférence a malgré tout pu se maintenir. 18 nouveaux Géoparcs à travers le monde ont intégré le réseau, portant désormais le total à 195 territoires. 43 Géoparcs ont également été revalidés pour quatre ans dont le territoire des Monts d'Ardèche. Pour le Parc des Monts d'Ardèche, après l'accueil des évaluateurs à l'été 2022 et une procédure de revalidation de 18 mois, c'est une nouvelle étape qui s'ouvre avec de nombreux projets à concrétiser pour ces quatre prochaines années. ■

↑ *Les 43 Géoparcs revalidés par l'UNESCO à Marrakech.*

Deux sites rejoignent la marque Valeurs Parc

La Maison Jean Ferrat à Antraïgues
L'artiste, venu dans les années soixante, avait trouvé « dans ce pays de vent, de genêts, de bruyères » son havre de paix et s'était installé à quelques kilomètres du bourg. L'espace culturel, créé en 2013 dans un ancien café hôtel, a été imaginé et réalisé par son épouse Colette selon son objectif : « Faire découvrir ou redécouvrir l'œuvre de Jean, transmettre ses convictions et engagements, porter le projet d'un lieu vivant. »
www.jean-ferrat-antraigues.com

Le train de l'Ardèche
Avec ses 130 ans d'histoire, 28 km de voie ferrée et 27 véhicules, le train de l'Ardèche proposent plusieurs voyages dans la vallée du Doux et même du vélo rail. Une autre façon de découvrir le territoire, en transport en commun !
www.trainardeche.fr

ÉLUS'TOUR DU PARC EN VAL DE LIGNE

Le Val de Ligne est une communauté de communes au sud d'Aubenas, elle accueillait en septembre dernier un Comité syndical et un Élus'Tour du Parc. Son nom fait référence à la rivière La Ligne qui traverse son territoire et rassemble 11 communes et 6 303 habitants. Parmi les villages, il y a Largentière, Montréal, Rocher, Joannas… Qu'est-ce qu'un Élus'Tour ? Ce sont des élus délégués du Parc venus de tout le territoire pour participer à des circuits de découverte. Les élus du Val de Ligne ont présenté leurs actions communales et intercommunales à leurs collègues. Coup de pousse pierre sèche, reconquête de la châtaigneraie, accueil touristique dans les hébergements Valeurs Parc, redynamisation du centre bourg, itinéraires de rando… une dizaine d'idées inspirantes à dupliquer dans les autres communes des Monts d'Ardèche.

RECONQUÊTE DE LA CHATAIGNERAIE

Le nouveau Plan régional Châtaigneraies Traditionnelles* a été signé cet été. L'accompagnement technique et financier se poursuit jusqu'à 2027 pour remettre en état et renouveler les châtaigneraies du territoire. Propriétaires et castanéiculteurs peuvent ainsi bénéficier d'un diagnostic de leurs parcelles, et d'aides financières pour ré-ouvrir des vergers abandonnés, élaguer, greffer, planter, créer des pistes. Les communes peuvent aussi bénéficier d'un accompagnement pour réhabiliter les massifs de châtaigneraies de leur territoire.

Contacts
- **Camille Demené, chargé de mission au Parc : 04 75 36 38 63**
- **Chambre d'Agriculture : 04 75 20 28 00.**

* Financé par la région Auvergne Rhône-Alpes, le Département de l'Ardèche et l'Europe avec Leader Ardèche[3].

DOSSIER

Les tourbières, un biotrésor d'utilité publique

Rédaction
Pauline De Deus

Au cœur du Parc des Monts d'Ardèche, il existe un monde unique, avec ses propres règles, ses propres espèces, et même sa propre composition chimique… Un monde, présent à deux pas de chez nous, et que l'on ignore bien souvent : c'est celui des tourbières. Des zones humides millénaires qui abritent une faune et une flore exceptionnelles. Plantes carnivores, libellules et insectes rares, végétaux hérités du dernier âge glaciaire, amphibiens protégés…

Dans ce décor d'altitude froid et humide, les conditions de vie sont rudes. Pour y faire face, les espèces ont développé des méthodes de survies complexes, basées sur la concurrence, la synergie voire même l'illusion. La Grassette, plante insectivore, en est le parfait exemple : avec ses longues feuilles brillantes, cette plante attire les moucherons. Une fois collés dans ses feuilles, la Grassette les piège puis les digère, elle trouve ainsi dans les airs la nourriture qu'elle ne peut obtenir dans la terre trop pauvre des tourbières. La Droséra, emblématique plante carnivore, adopte la même stratégie. On retrouve également le Triton alpestre, la Grenouille rousse et le papillon Azuré qui cohabitent dans ces zones humides ardéchoises. La végétation permet de les repérer mais ce n'est qu'une fois dedans qu'on le sait car on s'enfonce dans le sol mouillé. Elles sont discrètes car elles sont rares et souvent de petites tailles.

← *Sagne Redonde.*

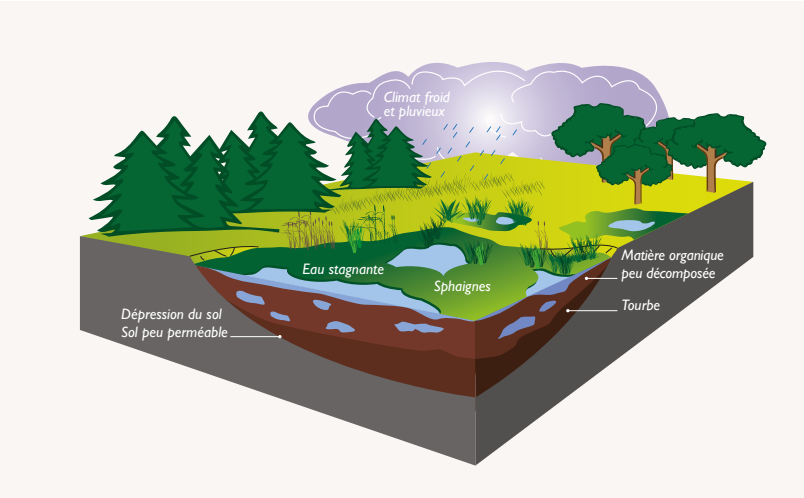
UNE ÉVOLUTION LENTE

À l'origine de cet écosystème unique : les sphaignes. Ces mousses qui naissent là où l'eau est présente en permanence. Dans les fonds de vallées, les creux ou bien les replats, la sphaigne s'accumule d'année en année, formant ainsi la tourbe, au point de pouvoir parfois atteindre plusieurs mètres de profondeur. Dans certains cas, ces mousses peuvent même recouvrir des lacs entiers, « comme en Haute-Loire, à Chaudeyrolles où un ancien cratère volcanique, transformé en lac a été entièrement comblé par de la tourbière », illustre Damien Cocatre, animateur Natura 2000 et ENS au PNR des Monts d'Ardèche. Les premières couches de sphaignes nées il y a plusieurs milliers d'années se sont transformées en tourbe qu'on ne trouve nulle part ailleurs. En cause, l'acidité du milieu, le manque d'oxygène ainsi que le froid qui limitent drastiquement la présence de microbes, de champignons et de micro-faune du sol dont le rôle est de décomposer les feuilles mortes qui tombent sur le sol. Sans ces micro-organismes, la dégradation de la matière végétale est quasiment nulle. C'est ainsi que naît la tourbe, une matière végétale organique fossile formée par accumulation.

Découvrez-les !

Des Cévènnes, au Haut-Vivarais, en passant près de l'incontournable Gerbier de Jonc, on retrouve des tourbières partout ! Partez à la découverte de ces paysages uniques et des espèces qui la composent. Parmi les sentiers d'interprétation proposés, celui de Taranis Arga sur le Tanargue qui vous emmènera dans les tourbières des Mayes et de Rieu Grand depuis la station de la Croix de Bauzon *(voir page 15)*. Les tourbières de Montselgues accueillent un sentier d'interprétation et de beaux panoramas sur le Mont Lozère. Plus au nord, la randonnée du Cirque des Boutières – Mont Mézenc passe par les deux tourbières de la Rochette récemment aménagés. Côté Haute-Loire, la balade des Narces de Chaudeyrolles, très accessible, permet de faire le tour de la zone humide. Enfin la boucle de La Tourbière de la Verrerie offre un très beau panorama aménagé sur cette écrin d'eau et de tourbe en plein de milieu de la forêt et à deux pas d'Ouroboros, la dernière œuvre du PARTAGE DES EAUX.
Toutes ces balades natures sont disponibles gratuitement sur l'appli rando Monts d'Ardèche mais sont encore plus inoubliables avec un médiateur nature ou un accompagnateur en montagne.

En haut : Droséra ; en bas : Azuré des mouillères. →



↑ *Schéma de fonctionnement d'une tourbière (Source CEN).*

UN ALLIÉ FACE AU CHANGEMENT CLIMATIQUE

Outre leur biodiversité remarquable, ces discrètes tourbières rendent aussi des services essentiels à l'homme et aux milieux. On peut facilement l'observer lors des étés chauds et secs. Alors qu'en plaine nos rivières sont asséchées, quelques centaine de mètres plus haut, dans les montagnes, les tourbières, composées à 90 % d'eau, continuent de la restituer à intervalle régulier. Au contraire, en période de fortes précipitations, elles permettent de limiter les inondations. Là encore, c'est la sphaigne qui joue un rôle essentiel puisque cette mousse peut stocker jusqu'à vingt fois son poids en eau. En l'absorbant puis en la relâchant lentement, ces zones humides jouent un rôle d'éponge absolument indispensable à la préservation de nos cours d'eau. Les tourbières sont d'ailleurs à la source de nombreux ruisseaux, auxquels elles offrent une eau épurée. Car durant sa traversée dans les couches de sphaigne et de tourbe, les nitrates et sédiments sont filtrés. Par leur fonctionnement, les tourbières répondent aux enjeux du XIXe siècle. Elles permettent, non seulement, l'adaptation au changement climatique et à ses aléas, mais elles permettent aussi l'atténuation de ce changement, par le puits de carbone qu'elles représentent. Aussi précieuse que la forêt ou l'océan, la tourbière est l'écosystème le plus efficace pour stocker cet élément à long terme. Dans le monde, alors que ces milieux ne représentent que 3 % des terres émergées, ils captent les trois quarts du CO_2 atmosphériques.

RESTAURER L'ÉQUILIBRE

Pourtant, malgré son rôle majeur, la tourbière a souvent été mal menée par l'homme. En seulement deux siècles, beaucoup ont disparu et près de 90 % sont aujourd'hui dans un état de conservation défavorable. Certaines, comme la tourbière de la Couleyre à Sagnes et Goudoulet, ont été exploitées pour extraire la tourbe présente dans le sol, utilisée comme terreau pour le jardin ou combustible. Depuis deux siècles, sous l'action de l'homme, la disparition des tourbières s'accélèrent sans que de nouvelles zones humides ne puissent voir le jour. « Il y a aussi les anciens drainages qui continuent à assécher les zones humides et dont le but était de pouvoir cultiver les terres ou de planter des forêts », liste Vincent Raymond, chargé de projet au Conservatoire d'espaces naturels Rhône-Alpes (CEN). Rapidement, ces modifications réduisent les niveaux d'eau dans les tourbières ce qui ne permet pas aux micro-organismes du sol de survivre et donc de composer la matière. « Le sol des tourbières est constitué de branches, de racines, de feuilles non décomposées et riches en carbone… Si cette tourbe se décompose, tout ce carbone stocké est alors relâché dans l'atmosphère », précise Damien Cocatre. À l'échelle de l'Europe, ce sont 174 Mégatonnes de CO_2 qui sont émis chaque année à cause du drainage. Le Parc, le CEN, les communautés de communes œuvrent pour préserver ces milieux uniques. Des zones humides, comme celles de Flotte à Saint-Martial, ont, par exemple, été restaurées. « Après des études du sol, nous avons vu que les conditions étaient favorables pour que la tourbière puisse continuer à fonctionner, voire même se développer, si nous bouchions les drains existants » explique Damien Cocatre. Pour qu'une tourbière reste en bon état, les apports d'eau (par la pluie, les sources ou les nappes) doivent être égaux ou supérieurs aux pertes (par évaporation ou écoulement). Ainsi en bouchant les drains, en coupant une partie des ligneux qui pompent

UNE FÊTE POUR CÉLÉBRER LES TOURBIÈRES

Depuis sept éditions, la fête des tourbières est un rendez-vous incontournable pour les amoureux de la nature. Tous les ans, au mois de septembre, cette célébration se déplace dans un village hôte d'une tourbière pour faire connaître ces milieux remarquables. Balades contées, stands, musiques… Une manière festive de valoriser ces tourbières pour que les habitants puissent s'approprier cette richesse sauvage.

l'eau dans le sol et en restaurant les écoulements naturels, une tourbière peut reprendre vie. Malgré leur fragilité, les tourbières ne sont pas des zones mises sous cloche. Plusieurs activités humaines se côtoient dans ces zones humides, la randonnée, bien sûr, mais aussi la chasse, la pêche et aussi l'agriculture à travers un pâturage raisonné des troupeaux.

UNE MÉMOIRE MILLÉNAIRE

Le pollen des plantes et des arbres, qui se détruit à l'air libre, est emprisonné pour des millénaires dans la matière organique de la tourbière. Ces résidus ainsi préservés représentent une opportunité incroyable de connaître notre passé. Alors pour les étudier, les palynologues (spécialistes des pollens) prélèvent de la tourbe par carottage puis l'analysent en laboratoire. « Dans 1 cm^3 on a déjà des milliers de pollen et chaque plante produit un grain typique, qui lui est propre », explique Jean-Louis de Beaulieu, ardéchois et chercheur émérite au CNRS qui a travaillé durant toute sa carrière autour des pollens fossilisés. « Aujourd'hui cette technique est devenue un outil indispensable, assure-t-il. Non seulement pour retracer l'histoire des paysages, mais aussi de nos sociétés, car beaucoup de plantes et d'arbres sont associés à l'homme. » Ainsi, les tourbières sont aussi une mémoire du monde, pouvant parfois remonter plusieurs milliers d'années en arrière. Pensez-y, lorsqu'au détour d'une balade, vous apercevrez une zone gorgée d'eau et de mousse… Qu'elles mesurent quelques dizaines de mètres carrés ou des centaines d'hectares, les tourbières sont un patrimoine précieux. Ces zones humides renferment à la fois les secrets de notre passé, les réponses pour notre futur, et la diversité de notre présent… Un trésor qu'il faut absolument préserver.

Le sol des tourbières est constitué de branches, de racines, de feuilles non décomposées et riches en carbone… Si cette tourbe se décompose, tout ce carbone stocké est alors relâché dans l'atmosphère »

Damien Cocatre, animateur Natura 2000 et ENS au Parc des Monts d'Ardèche

Ouroboros, *la 8e oeuvre du PARTAGE DES EAUX.* ↑

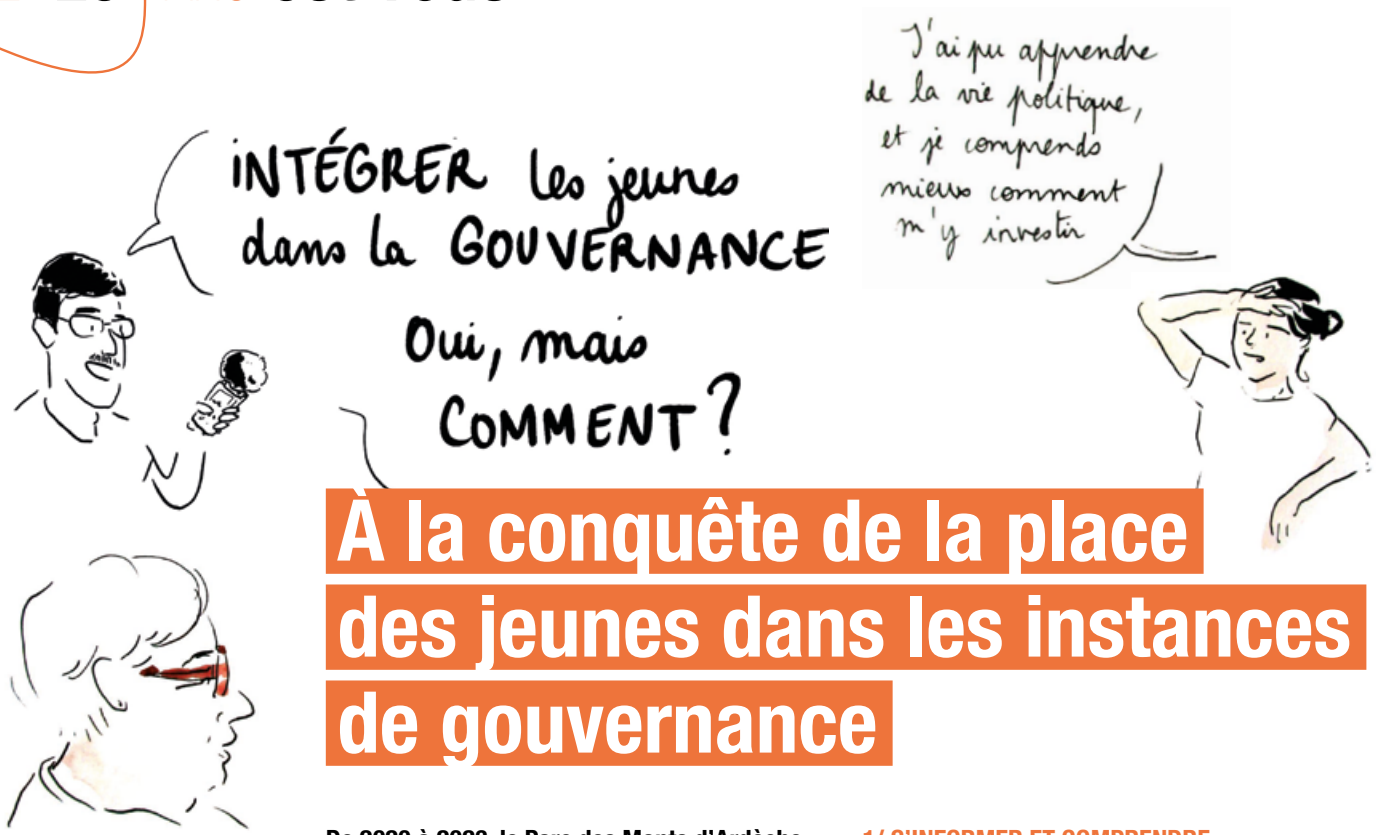
OUROBOROS : ENTRE ART ET NATURE

Dans le Parc des Monts d'Ardèche, la ligne de partage des eaux entre Atlantique et Méditerranée est matérialisée par des œuvres d'art. La dernière en date, installée en 2023 sur les hauteurs de Burzet, s'intitule *Ouroboros,* créature mythologique à la tête de serpent et qui représente ici le cycle infini de l'eau. Cette œuvre de l'artiste brésilien Henrique Oliveira, est installée à l'orée de la tourbière de la Verrerie qui s'étend sur une vingtaine d'hectares. *Ouroboros* est comme une porte d'entrée vers ce milieu d'exception.

Plus d'infos
www.lepartagedeseaux.fr

AVIS AUX VISITEURS

« Du tourisme de nature, il y en a toujours eu sur la montagne d'Ardèche, mais depuis 5 ans, on voit une appétence croissante pour ces espaces, donc il nous faut être vigilant sur les impacts d'une fréquentation accrue. », explique Vincent Raymond du CEN.
Pour découvrir ces milieux, sans les dégrader, il est important de toujours rester sur les sentiers ! Car le piétinement de la sphaigne peut faire entrer de l'air dans la tourbière et provoquer un assèchement. Évidemment, comme dans tout milieu fragile, il faut aussi éviter de cueillir les plantes. Des accompagnateurs en montagne font découvrir ces trésors en toute sécurité. Équipées de signalétique pédagogique, de caillebotis accompagnant le cheminement des visiteurs, de poste d'observation en hauteur… les tourbières se révèlent aux curieux tout en préservant la biodiversité qu'elles hébergent.



À la conquête de la place des jeunes dans les instances de gouvernance

↑ *Graphisme : Flore Vigneron, 2020-2022*

De 2020 à 2023, le Parc des Monts d'Ardèche a engagé une expérimentation autour de la question de la place des jeunes dans la vie locale et plus particulièrement dans les instances de décision. Cette démarche, menée en coopération avec le Pays d'Auray en Bretagne dans le cadre du programme européen LEADER 2014-2022, a permis d'identifier les freins et les leviers à l'engagement des « jeunes » en milieu rural. Les deux territoires ont expérimenté de nouvelles formes démocratiques de participation et d'intégration des jeunes. La démarche s'est organisée en 3 grandes étapes.

1/ S'INFORMER ET COMPRENDRE

Des volontaires entre 13 et 30 ans ont été invités à découvrir et échanger sur le rôle de l'Europe en milieu rural et l'organisation du Parc des Monts d'Ardèche. Ces ateliers appelés « Jeunesses et Gouvernance ». ont ainsi permis à chacun de mieux comprendre le fonctionnement des structures publiques, notamment comment se prennent les décisions politiques.

2/ PARTICIPER

La dizaine de jeunes volontaires a été invitée à participer aux instances de décisions du programme européen Leader. Lors de ces réunions, ils ont pu poser librement des questions, partager leurs avis, leurs doutes parfois leurs incompréhensions afin de faire émerger des pistes d'améliorations et de faciliter l'intégration de la jeunesse dans nos instances politiques où ils sont si peu représentés.

3/ DEVENIR DÉCIDEUR

Progressivement, le fonctionnement du programme européen LEADER a évolué : un espace de décision a été délégué aux jeunes volontaires via la création d'un appel à projet « jury jeunes ». L'organisation des réunions a été adaptée aux disponibilités et aux contraintes de mobilité des moins de 30 ans ; le règlement intérieur a été modifié afin de leur dédier un siège au sein de l'exécutif du programme européen.

PLUS D'INFOS
www.ardeche3.fr/jeunes-projets

ET SI ON PARTAGEAIT CETTE EXPÉRIENCE ?
Pour accompagner et outiller les décideurs et les professionnels qui souhaitent donner plus de place aux jeunes, un guide synthétique et pratique est édité. Il se base sur cette expérience conduite pendant 3 ans dans les Monts d'Adèche.

Mémento disponible sur demande au Parc et en téléchargement sur www.parc-monts-ardeche.fr

Se nourrir autrement

Michel Duru est agronome, directeur de recherches à l'INRAE. Il analyse les relations entre l'agriculture, l'environnement et, récemment, la santé humaine. Il a présenté ses derniers travaux lors du Forum local de l'Alimentation en octobre 2023.

— Vous alertez aujourd'hui dans vos conférences sur des questions de santé « planétaire ». Comment en êtes-vous arrivé à cette idée ?

Il y a eu deux déclics. Le premier en 2010, en découvrant les travaux de collègues qui étudiaient la composition du lait des vaches, en fonction de l'alimentation qu'on leur donnait. Et là ça m'a piqué, je me suis dit mais pourquoi on ne va pas jusqu'à étudier les impacts sur la santé humaine ? J'ai donc entrepris d'autres travaux, pour étudier ces impacts. On s'est alors rendu compte que le lait produit « à l'herbe » était bien plus riche en Omegas 3, qui ont un rôle anti-inflammatoire aujourd'hui avéré. Et ça c'est fondamental, parce que l'inflammation est à l'origine de la plupart des maladies chroniques – obésité, diabète, cancers… En parallèle, il y a aussi eu une prise de conscience, de l'urgence qu'il y a aujourd'hui à faire évoluer nos pratiques, pour que l'on ne dépasse pas les grandes limites planétaires. Ces limites ont été identifiées comme des seuils au-delà desquels la vie sur Terre, telle qu'on la connait, pourrait être menacée. Aujourd'hui, le temps est compté ! On sait tous qu'il y a des améliorations à faire, dans nos modes de vie, mais là il faudrait aller 5 fois, 10 fois plus vite ! Et maintenant !

— De la microbiologie du lait, au changement climatique… Comment fait-on le lien entre tous ces enjeux ?

C'est là tout l'intérêt du fameux concept de « santé unique » ou « one health », qui fait le lien entre la santé des écosystèmes, et la santé humaine. Appliqué au domaine agricole, il nous permet de mettre en lien la santé des sols, celle des plantes, des animaux, la nôtre, en enfin celle de la planète. Il permet de mettre en évidence des systèmes vertueux, qui sont bons pour l'ensemble des maillons de la chaîne ! Alors qu'aujourd'hui, on raisonne encore trop souvent sur des enjeux isolés – comment prévenir les maladies chroniques, comment réduire les émissions de carbone, comment améliorer l'impact de l'agriculture… Et on se rend compte que notre régime alimentaire est au cœur de tout ça.

— Et par quoi on commence ?

Du côté de notre alimentation, l'un des premiers leviers, c'est la réduction de notre consommation de viande, et l'augmentation de notre consommation de légumineuses. Cela aura à la fois un impact sur les grands cycles de d'azote et du phosphore, sur les émissions de gaz à effet de serre, sur la qualité de l'eau, et sur notre santé ! Il faut donc revoir notre « culture de l'alimentation », réapprendre à utiliser et à cuisiner ces légumineuses comme les lentilles et le pois chiche, les rendre gourmandes ! Côté agriculture, il faut favoriser toutes les pratiques agroécologiques, avec notamment – ça tombe bien ! la réintroduction des légumineuses, la réintroduction des arbres aussi, sur les parcelles et dans les exploitations, la couverture permanente des sols, l'attention portée à la biodiversité, cultivée et non cultivée… Là encore, en produisant des aliments de qualité, ce sera à la fois bon pour la planète, et bon pour notre santé !

Je participe

LES MONTS DE DEMAIN

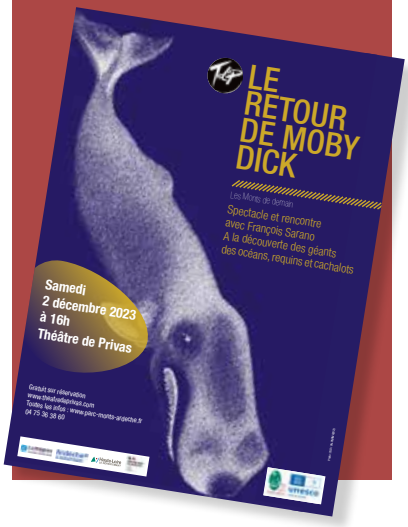
Le 2 décembre à 16 h au Théâtre de Privas

- Rencontre avec François Sarano, plongeur et océanographe, ex-équipier du commandant Cousteau, qui viendra partager avec passion ses plongées avec les requins et les cachalots.
- Spectacle « Le retour de Moby Dick ».

Le samedi 9 décembre à 14 h, au Lycée agricole Olivier de Serre à Aubenas

Rencontre avec Marc-André Selosse, biologiste au Muséum National d'Histoire Naturelle, pour nous parler de la vie des sols, méconnue, mais essentielle ! Nous le foulons tous les jours sans lui prêter attention, mais le sol est pourtant un écosystème riche et foisonnant, maillon essentiel de la vie sur Terre.

Gratuit. Plus d'infos : www.parc-monts-ardeche.fr



Pendant ce temps sur l'estive du Tanargue

La zone de pâturage d'été du Tanargue fait l'objet de travaux pour réouvrir des pelouses et landes envahies par les genets. L'objectif est triple : faciliter le travail des bergers, permettre aux brebis de disposer de davantage de ressource alimentaire et éviter d'endommager les parties les plus fragiles de ce site naturel.

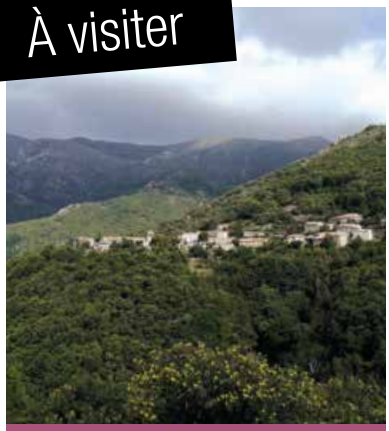
Parmi les quatre estives collectives que compte le Parc, celle du Tanargue – avec plus de 300 ha de landes, pelouses et prairies de montagne – est la plus grande et celle qui accueille le plus d'animaux. À la mi-juin environ 1 200 brebis transhument depuis les plaines devenues trop sèches vers ces grands espaces ouverts qui leur offriront de juin à septembre une ressource herbagère abondante. En plus d'être utile aux troupeaux, cette pratique pastorale est favorable à la biodiversité car elle maintient des milieux ouverts de grande qualité écologique, riches en plantes, insectes et oiseaux nichant au sol. Cette richesse est reconnue localement par plusieurs classements : Réserve Biologique Dirigée, Espace Naturel Sensible et Natura 2000. Un suivi pastoral est conduit par le Parc et la Chambre d'agriculture de l'Ardèche. Celui-ci a mis en évidence des secteurs surpâturés alors que d'autres étaient au contraire délaissés, en raison notamment de difficultés d'accès avec les troupeaux. Face à ce constat, les différents partenaires* impliqués dans la gestion de l'estive ont envisagé les travaux de réouverture de milieu sur des zones colonisées par les genêts, qui ont débuté fin 2022 et se poursuivent cet automne. L'objectif est de permettre à des végétations herbacées plus appétantes et nourrissantes pour les brebis de revenir à leur place, et de faciliter la circulation des animaux entre les différents quartiers de pâturage de l'estive. Les premiers travaux ont été réalisés de façon mécanique grâce à un puissant broyeur sur chenilles mis à disposition par les Forestiers Sapeurs de l'Ardèche. Parallèlement les agents de l'Office National des Forêts ont élagué les branches basses de certains boisements de pins pour faciliter le passage des brebis. Ces travaux portent d'ores-et-déjà leur fruit, avec l'observation à la place des genêts d'une repousse herbacée en quantité et en qualité.

Ces travaux programmés sur plusieurs années pour réouvrir 80 hectares se feront principalement de manière mécanique, avec quelques opérations ciblées de brûlage dirigé.

*Le Groupement pastoral du Tanargue et ses deux bergers, l'Office National des Forêts, le Parc des Monts d'Ardèche, la Chambre d'Agriculture et le Conseil départemental de l'Ardèche.

↓ *Travaux de broyage mécanique dans les landes à genêts du secteur des Grangettes, estive du Tanargue, automne 2023.*

À visiter



↑ *Châtaigneraies à Laboule.*

FLÂNERIE GOURMANDE

Aux portes des Cévennes Ardéchoises, au cœur du Parc et en zone Natura 2000, Véronique Dupuis et Patrice Galiana vous accueillent sur leur exploitation. Soucieux de respecter l'environnement et de produire des châtaignes de qualité, ils cultivent des châtaigneraies traditionnelles avec le plus grand soin. Depuis cette année, ils ont imaginé une nouvelle prestation qu'ils proposent au visiteurs curieux d'entrer dans un verger cultivé. « Flâneries gourmandes au cœur de la châtaigneraie » est une invitation à explorer un univers gourmand, où la nature, la tradition et le respect de l'environnement se marient pour créer des saveurs uniques au cœur d'un paysage à couper le souffle.

Marron Châtaigne
607 route du Monteil
Le Fabre
07110 Laboule
www.marron-chataigne.com

De Pâques à Toussaint, chaque mercredi.

Départ : de la station, suivez les flèches « Taranis Arga » avec le lutin
Durée : 2 h
Longueur : 4,5 km
Dénivelé positif : 170 m
Difficulté : F

Taranis Arga : découvrir les tourbières du Dieu du tonnerre

Le sentier d'interprétation de Taranis Arga vous emmènera à la découverte de différents milieux naturels : tourbières, landes d'altitude, forêt issue de l'abbaye des Chambons… sur le chemin du sommet du Grand Tanargue. De là-haut, la vue sur une grande partie du Parc des Monts d'Ardèche est toujours surprenante !

PAS-À-PAS

1 Depuis le parking, dépassez les bâtiments d'accueil de la station et prenez le second chemin sur votre droite. À son départ, un panneau d'accueil vous présente la balade et les patrimoines naturels que vous allez rencontrer sur le massif du Tanargue. 2 Démarrez à présent la balade en suivant la large piste. 3 À l'arrivée d'une piste de ski sur votre gauche, continuez tout droit et restez sur cette piste. 4 Peu après, sur votre droite, vous trouverez la première des 10 bornes qui vous permettra de vous repérer sur le sentier. 5 Au prochain carrefour, prenez tout droit puis, à la patte d'oie suivante, prenez à droite puis encore à droite 50 m plus loin. Vous quittez alors la piste pour un sentier plus étroit. Au croisement suivant, vous prenez à droite (les escaliers) puis traversez la piste et continuez tout droit. Serpentez dans le bois en suivant les garde-corps. Attention, vous arrivez à présent à la tourbière des Mayes, restez bien sur les caillebotis. Au milieu de la tourbière, une première table d'interprétation vous explique son fonctionnement. 6 À la sortie de la tourbière, traversez la piste et continuez tout droit puis, une fois arrivés à la piste suivante, prenez à droite pour rejoindre le sommet du Grand Tanargue en surplomb de l'arrivée du téléski. Pour arriver au sommet, contournez-le et dirigez-vous jusqu'à la borne qui marque le point culminant du massif. Profitez de la vue impressionnante à 360° qui s'offre à vous notamment sur le Mont Lozère au sud. 7 Revenez à présent sur vos pas en redescendant la piste. Au bas de celle-ci, tournez à gauche à la zone de captage puis à droite. Le chemin quitte la lande pour repasser en forêt. 8 Au croisement suivant, après la borne 5, prenez à gauche puis tout droit. Au prochain croisement, prenez à droite puis tout droit pour arriver à la prairie humide de Rieu-grand. Une table d'interprétation vous explique à nouveau le fonctionnement de cette zone humide. 9 De retour sur la piste forestière, prenez à droite et, à la borne suivante, continuez tout droit. La prochaine borne se trouve au sommet de la grande Draille et de son téléski. 10 Arrivés là, prenez à gauche puis à droite 30 m plus loin et enfoncez-vous dans le bois. Une nouvelle table d'interprétation vous explique alors l'histoire et le fonctionnement de la forêt des Chambons. 11 Serpentez dans la forêt puis longez ensuite la piste de ski sur le sentier qui la surplombe. Ce sentier rejoint ensuite la piste que vous avez prise au départ et que vous suivez à présent en sens inverse pour rejoindre la station, votre point de départ.

Découvrez 484 randonnées avec l'appli gratuite Rando Monts d'Ardèche

↖ *La tourbière des Mayes.*
↑ *Droséra.*

La fourcole nouvelle génération

↑ *La série des 6 fourcoles prototypes.*

L'AOP châtaigne d'Ardèche a imaginé une animation pour faire découvrir la récolte des châtaignes. Sur un filet, on ramasse les châtaignes à l'aide d'une fourcole, cet outil que l'on retrouve dans certaines parties des pentes cultivées en vergers. Le Parc s'est pris au jeu et propose désormais cette animation sur les Castagnades, avec pesée des châtaignes. Mais impossible de trouver des fourcoles ! D'où l'idée de lancer une commande publique en partenariat avec Polinno et l'Agence pour le développement des métiers d'art, à laquelle Fabien Vanel, de l'atelier Morphowood à Ruoms et tourneur sur bois a répondu. Ses fourcoles sont testées avec succès sur les Castagnades 2023 !

Avez-vous déjà tendu l'oreille dans une châtaigneraie ?

Ses silences, les animaux qui y vivent, le vent l'hiver, l'orage cévenol, l'élagueur qui taille, le castanéiculteur qui entretient et ramasse, la rôtie à l'automne, la transformation des châtaignes fraîches et sèches, l'autoclave des crèmes de châtaignes, la fête… Il y a tant de sons qu'il est difficile de les dénombrer. Révéler, par la création artistique, les sons du paysage sonore qui nous entoure, voilà le fil rouge artistique des Castagnades 2023 que le Parc a confié à Braquage sonore & Cie.

Pour découvrir Castanéa Vibrations, on vous donne rendez-vous à la Maison du Parc ce printemps. En attendant, amusez-vous avec le quiz sonore (scannez le QR code), ou écoutez en ligne le documentaire sur www.castagnades.fr

À voir

L'eau à la source, tourbières des Monts d'Ardèche

Film de Nicolas Van Ingen (12 min.)

Le réalisateur a arpenté les zones humides du Parc et filmé l'infiniment petit, au plus près des droséras, des tritons mais aussi le grand paysage au delà de 1 000 mètres d'altitude.

À voir sur la chaîne YouTube du Parc

VOUS PRENDREZ BIEN UN PEU D'OCCITAN ?

Toponymie de Lanarce et Les Sagnes

La désignation des lieux humides a généré plusieurs noms de villages. C'est le cas en Ardèche pour Lanarce, de l'occitan « narsa », mot issu d'une racine pré-celtique (lo Narso en 1464). C'est la même origine pour le mot sanha qui se retrouve dans le nom de plusieurs communes du Massif-Central, et qui a donné chez nous Les Sagnes (commune de Sagnes-et-Goudoulet, ly Sanha en 1381, les Sanhes en 1573). Notez qu'en occitan la voyelle « a » se prononce le plus souvent « o » et que la graphie nh correspond au son « gn » (on la retrouve dans les patronymes Champanhet ou Ginhoux).

Daniel Dumas

Journal du Parc naturel régional des Monts d'Ardèche
Directeur de la publication et de la rédaction : Dominique Allix
Rédaction : équipe du Parc et Pauline De Deus
Secrétariat de rédaction : Vanessa Nicod
Conception, création et réalisation graphique : Bureaunota
Crédits photos : N. Van Ingen, R. Bonin, D. Cocatre, F. Figuière, N. Dupieux, B. Gremen Instapades, N. Nicod
Couverture : Tourbière des Narcettes, N. Van Ingen
Impression : Fombon. **ISSN :** 1953-1370

Parc naturel régional des Monts d'Ardèche
50 allée Marie Sauzet
07380 JAUJAC
Tél : 04.75.36.38.60
www.pnrma.fr